N° 4 Spécial - Août 2025, pp. 116-146 ISSN : 1996-8310

LA VOIX DES ESPRITS À L'ÈRE NUMÉRIQUE : LA MÉDIUMNITÉ DU « *KOMIAN* » IVOIRIEN ENTRE TRADITION ET VISIBILITÉ MÉDIATIQUE

Effossou Landry ASSEMIEN
Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)
Abidjan, Côte d'Ivoire
assemien.landry@gmail.com

Résumé :
Le « Komian », figure ancestrale Akan, se situe au carrefour de la tradition et de la modernité numérique. Traditionnellement craint et admiré, il est profondément respecté pour ses rôles essentiels de guérisseur, de conseiller social, de praticien de la divination et de gardien des traditions, symbolisant ainsi l'identité spirituelle du peuple Akan. L'avènement spectaculaire de l'ère numérique, avec Internet et les réseaux sociaux, bouleverse cet équilibre ancestral. Cette nouvelle visibilité médiatique offre une opportunité de promotion culturelle directe et contribue à combattre les préjugés tenaces, mais elle soulève également des défis majeurs tels que la désinformation, l'exploitation commerciale et la nécessité de préserver l'authenticité du rituel. La question centrale est de savoir comment la médiumnité du Komian est transformée et perçue par un public élargi à l'ère numérique. L'objectif est de s'approprier et de promouvoir ces pratiques ancestrales via les médias afin de contrer les idées fausses et de valoriser l'authenticité de cette croyance spirituelle.
***Mots clés** : L'ère numérique, Médiumnité, « Komian », Tradition, visibilité médiatique.*

Abstract :
The "Komián", an ancestral Akan figure, stands at the crossroads of tradition and digital modernity. Traditionally both feared and admired, they are deeply respected for their essential roles as healers, social advisors, divination practitioners, and guardians of traditions, thus symbolizing the spiritual identity of the Akan people. The spectacular advent of the digital era, with the Internet and social media, disrupts this ancestral balance.
This new media visibility offers an opportunity for direct cultural promotion and helps combat persistent prejudices, but it also raises major challenges such as misinformation, commercial exploitation, and the need to preserve the authenticity of the ritual. The central question is how Komian mediumship is transformed and perceived by a broader audience in the digital age. The objective is to appropriate and promote these ancestral practices via the media to counter misconceptions and highlight the authenticity of this spiritual belief.
Keywords *: The Digital Age, Mediumship, "Komian", Tradition, Media Visibility.*

Introduction

Le *Komian* est une figure emblématique et centrale de la spiritualité Akan en Côte d'Ivoire. Plus qu'un simple praticien spirituel, il est un pilier indispensable de la communauté, agissant comme un pont entre le monde visible des humains et l'invisible des esprits, des divinités (*bosson*) et des ancêtres. Sa pratique est riche en manifestations culturelles, incluant les danses de transe **(***ahô***)**, les chants sacrés et l'usage symbolique du kaolin. Sa désignation, souvent liée à l'état de transe ou de possession spirituelle, révèle son rôle profond : être un canal par lequel les entités spirituelles interagissent avec les vivants. Majoritairement féminines, les *Komian* suivent un long et rigoureux processus d'initiation qui leur confère des connaissances approfondies en médecine traditionnelle, rituels et sagesse ancestrale. Leur importance réside dans la multiplicité de leurs fonctions, touchant tous les aspects de la vie communautaire. Elles sont à la fois guérisseuses et thérapeutes, conseillères et arbitres sociaux, divinatrices et protectrices, et gardiennes de la tradition. Le *Komian* incarne la vitalité de la spiritualité Akan, illustrant une vision holistique de l'existence où le bien-être individuel est intrinsèquement lié à l'équilibre du monde spirituel. Cette figure est une source de résilience culturelle et un symbole fort de l'identité des peuples Akan. Sa pertinence dépasse la simple pratique spirituelle, englobant des dimensions sociales, sanitaires, politiques et identitaires. Le *Komian* est

bien plus qu'un "féticheur" ou un "sorcier", termes souvent péjoratifs et réducteurs hérités de la colonisation. Sa présence et ses pratiques sont des éléments vitaux de l'identité culturelle ivoirienne.

La Côte d'Ivoire est une terre où la richesse des traditions spirituelles cohabite avec l'omniprésence des médias modernes, créant un paysage socioculturel fascinant et complexe. Les croyances et pratiques ancestrales, profondément enracinées dans les diverses ethnies du pays, comme le culte des ancêtres, les rituels de passage, la médecine traditionnelle et les figures spirituelles telles que le *Komian*, continuent de jouer un rôle fondamental dans la vie quotidienne de nombreux Ivoiriens. Elles influencent les décisions individuelles et collectives offrant ainsi un cadre de sens face aux défis de l'existence. Parallèlement, la Côte d'Ivoire est pleinement connectée à l'ère numérique. Les médias sociaux et internet ont envahi l'espace public et privé, les smartphones sont omniprésents, et l'information circule à une vitesse fulgurante, façonnant les perceptions, les tendances et les modes de vie. Cette juxtaposition soulève une question cruciale : comment les pratiques ancestrales s'adaptent-elles à cette nouvelle visibilité médiatique du monde contemporain ? Ces nouveaux médias contribuent-ils à leur valorisation ? C'est dans cette dynamique que s'inscrit l'étude de cas du *Komian*, emblème de cette coexistence et de ses enjeux. C'est une pratique et une institution spirituelle ancestrale majeure. Qu'ils soient hommes ou femmes (bien que les femmes soient plus

nombreuses), les *Komians* sont considérés comme des voyants, des devins et des guérisseurs. Ils servent de médiateurs avec les esprits et les ancêtres, jouant un rôle crucial dans la protection de la communauté, le diagnostic des maux et l'apport de solutions thérapeutiques. La perception du *Komian* par le public est souvent empreinte de mystique en raison de son lien avec l'invisible et les forces surnaturelles. Si certains les voient comme des figures respectées, garantes de la tradition et pourvoyeuses de bien-être social, d'autres, notamment sous l'influence des religions abrahamiques (christianisme et islam), les perçoivent avec méfiance, voire comme des acteurs perturbateurs d'un nouvel ordre religieux et social.

L'impact des nouveaux médias sur la représentation et l'évolution du *Komian* est significatif et multidimensionnel. Certains médias, notamment à travers des reportages ou des émissions culturelles, contribuent à le faire connaître au grand public au-delà des communautés traditionnelles. Ils peuvent montrer des rituels, des initiations ou des témoignages, offrant ainsi une visibilité à une pratique autrefois plus discrète, et décrivant leurs rôles en tant que guérisseurs, conseillers ou médiateurs. Cependant, leur nature "mystique" peut parfois être exploitée de manière sensationnaliste, mettant l'accent sur les aspects les plus spectaculaires ou incompris. Cela peut renforcer des stéréotypes négatifs ou une perception de "magie noire" plutôt que de spiritualité profonde, avec l'aide de titres accrocheurs. Les médias reflètent souvent le choc

entre les pratiques ancestrales et la modernité, en mettant en scène des débats ou des reportages sur la "lutte" des *Komian* pour préserver leurs pratiques face à la sécularisation et au prosélytisme religieux.

Des articles soulignent la "survie" des dernières écoles de féticheuses. Des documents comme *"La vie musicale chez les Agni N'dénian"* de monsieur AKA Konin abordent la musique et la danse de possession chez les *Komian*, et mettent en évidence leur répertoire musical dans diverses cérémonies. *"Musicothérapie traditionnelle chez les Komian en Côte d'Ivoire"* du Professeur Koffi Modeste Armand Goran, explore l'utilisation de la musique comme thérapie chez les *Komian*. En sensibilisant les autorités locales, les leaders politiques, les différentes communautés et les jeunes, il est crucial de redécouvrir les aspects culturels du *Komian*, patrimoine ancestral, afin de le sauvegarder et de le valoriser.

La médiatisation, qu'elle soit positive ou négative, expose le *Komian* à un public plus large et à diverses critiques. Cela peut inciter l'institution à s'adapter, à se "moderniser" ou à communiquer différemment pour contrer les perceptions négatives et attirer de nouvelles générations. Une représentation positive dans les médias peut contribuer à une meilleure reconnaissance du *Komian* en tant que patrimoine culturel ivoirien. Des reportages valorisants peuvent aider à changer les mentalités et promouvoir le respect de ces traditions. Cependant, les médias peuvent aussi mettre en évidence la résilience des *Komians* qui,

malgré les défis, continuent de transmettre leur savoir et d'exercer leurs fonctions, parfois en s'adaptant aux besoins contemporains (par exemple, en traitant des maladies nouvelles ou des problèmes sociaux liés à la modernité). Ainsi, les médias peuvent servir de plateforme pour les voix qui appellent à la protection et au soutien des traditions ancestrales, y compris le *Komian*. À l'inverse, ils peuvent aussi relayer des opinions hostiles appelant à l'abandon de ces pratiques jugées "arriérées" ou "contraires à la foi".

Pour l'orientation de l'étude, elle vise à nous approprier et à promouvoir les pratiques de la médiumnité du *Komian* à travers cette nouvelle visibilité médiatique (Internet, réseaux sociaux) afin de lutter contre les préjugés faits à l'authenticité de cette croyance ancestrale et spirituelle, plutôt que d'en avoir peur.

Au plan méthodologique, ce travail décrit d'abord les fondements culturels et le rôle sociétal du *Komian*, ensuite le *Komian* face aux médias et enfin les enjeux et les perspectives pour la pérennité de cette pratique et croyance qu'est le *Komian*.

Pour aborder ce sujet scientifiquement, nous mobiliserons plusieurs théories issues des sciences humaines et sociales, notamment l'anthropologie des religions, la sociologie des médias et théories de la communication, l'anthropologie des médias et communication interculturelle, les théories de la performance et de la dramaturgie sociale (Erving Goffman), ainsi que les études culturelles et le postcolonialisme. En combinant ces approches, il sera

possible de développer une analyse scientifique rigoureuse de la médiumnité du *Komian* ivoirien à l'ère numérique, en tenant compte à la fois de ses racines traditionnelles et de sa nouvelle visibilité médiatique.

1. Fondements culturels et rôle sociétal du *Komian*

1.1. Définition et racines culturelles

1.1.1. Origine et signification du terme « Komian »

Le *Komian*[1] (ou parfois au pluriel, *Komian* ou *Komians*) est une personne, homme ou femme, reconnue et investie d'une capacité innée ou acquise. Dans les sociétés traditionnelles africaines, la culture Akan[2] en Côte d'Ivoire exige l'existence d'intermédiaires capables d'interpréter les faits entre le monde visible et celui de l'invisible. Ce monde invisible est peuplé d'esprits des ancêtres, de génies de la nature (esprits des rivières, des forêts, des montagnes), de divinités locales (*bossons*) et d'autres entités spirituelles. Cette culture du *Komian* trouve ses origines dans une protohistoire lointaine et se manifeste par un lien indéfectible à la terre, au sens de la communauté, de son rapport au sacré et à l'hospitalité.

[1] Le mot « *Komian* » signifie « va le consulter quand tu te retrouves dans les problèmes », ou bien « va vers Dieu » pour faire référence à « *Komian* ».

[2] Le nom Akan désigne un ensemble humain caractérisé par une langue originelle commune, le nzandré et un espace d'origine commun, entre les rivières Pra et Ofin dans l'actuel Ghana, enfin des particularités socioculturelles identiques. Cf. : DIABATE Henriette, Mémorial de la Côte d'Ivoire, les fondements de la nation ivoirienne, Tome premier, p. 90. On peut aussi dire que l'akan est une langue kwa du sous-groupe des langues tano central parlée au Ghana et en Côte d'Ivoire. Elle est divisée en deux dialectes majeurs : le twi et le fanti.

Elle incarne l'essence même du mode de vie en société, définissant les conditions de la vie sociale terrestre à travers un ensemble de normes, de règles, de valeurs, de représentations et de croyances qui façonnent les actes des individus. C'est l'âme des nations, car les peuples sont conscients de l'existence d'une vie après la mort dans le village des ancêtres.

1.1.2. La connexion sacrée : bossons, ancêtres et équilibre cosmique

Dans de nombreuses traditions africaines, la vie ne se limite pas au monde visible. Il existe une connexion profonde et ininterrompue avec des réalités invisibles, peuplées par les *bossons* (entités spirituelles ou divinités), les ancêtres et les forces qui régissent l'équilibre cosmique. Cette connexion n'est pas qu'une croyance ; elle est une partie intégrante du quotidien, influençant les décisions, les rituels et la compréhension du monde. Les *bossons* sont souvent perçus comme des esprits ou des divinités habitant des lieux spécifiques (rivières, forêts, montagnes) et associés à des forces naturelles (vent, pluie, terre, pierre). Ils peuvent être bienveillants ou exigeants, et leur influence sur la vie humaine est considérable. La connexion avec les *bossons* se fait généralement par l'intermédiaire de praticiens spirituels qui agissent comme des canaux de communication. Les offrandes et les prières sont essentielles pour maintenir une relation harmonieuse avec ces entités, recherchant leur protection, leurs conseils ou leur intervention dans des

situations complexes. Ignorer les *bossons* ou perturber leur domaine peut entraîner des déséquilibres et des conséquences néfastes pour la communauté.

Le culte des ancêtres est une pierre angulaire de nombreuses spiritualités africaines. Les ancêtres ne sont pas considérés comme disparus, mais comme des entités présentes qui veillent sur leurs descendants. Ils représentent la sagesse accumulée, la mémoire collective et le lien indéfectible avec le passé. La connexion avec les ancêtres se manifeste par des rituels réguliers, des libations, des prières et le respect des traditions. On sollicite leur bénédiction, leurs conseils et leur protection. En retour, on s'assure que leur mémoire est honorée et que leurs enseignements sont transmis aux générations futures. Cette relation continue avec les ancêtres renforce le tissu social et offre un sentiment d'appartenance et de continuité.

La connexion avec les *bossons* et les ancêtres est intrinsèquement liée à la notion d'équilibre cosmique. Cet équilibre représente l'harmonie entre les différentes forces de l'univers : le monde visible et invisible, les vivants et les morts, la nature et l'humanité. Tout déséquilibre, qu'il soit causé par des actions humaines irrévérencieuses envers la nature, le non-respect des ancêtres ou des *bossons*, ou des comportements sociaux nuisibles, peut perturber cet équilibre et entraîner des calamités. Les rituels, les pratiques spirituelles et le respect des coutumes visent à restaurer ou à maintenir cette harmonie, assurant ainsi la prospérité, la santé et la paix pour l'individu et la communauté.

Au total donc, cette connexion *bossons*, ancêtres et équilibre cosmique façonne une spiritualité holistique où chaque élément est interdépendant. Elle offre un cadre pour comprendre le monde, résoudre les défis et vivre en harmonie avec toutes les dimensions de l'existence. Cette vision du monde souligne l'importance du respect, de la gratitude et de la responsabilité collective envers les forces visibles et invisibles qui nous entourent.

1.1.3. Processus d'initiation : une formation longue et exigeante

Dans les sociétés traditionnelles Akan qui vénèrent les *bossons* et les ancêtres et qui sont profondément attachées à l'équilibre cosmique, le processus d'initiation est la voie royale pour accéder aux savoirs sacrés et aux pouvoirs spirituels, ainsi qu'à une compréhension plus profonde de l'univers. Loin d'être une simple formation, c'est un parcours de vie long et progressif, souvent secret, qui forge l'individu et le relie aux forces ancestrales et divines. Sa durée est déterminée par la complexité des savoirs à transmettre, le degré d'assimilation de l'initié et les épreuves qu'il doit surmonter. Ce processus est structuré en différents cycles ou niveaux, chacun correspondant à un palier de connaissances et de responsabilités, avec un rythme individualisé s'adaptant aux capacités et à la maturité spirituelle de chaque initié. La patience et la persévérance sont des vertus cardinales. Cette initiation est une exigence spirituelle, mentale et physique. Elle vise à purifier et à renforcer l'initié

afin qu'il puisse supporter et maîtriser les forces qu'il sera amené à manipuler ou à côtoyer. Cela implique des épreuves, des tests, l'isolement, la réclusion et une rupture avec le monde profane. La transmission des savoirs est essentiellement orale, expérientielle et contextuelle. Les connaissances sont transmises directement des maîtres initiateurs (anciens, gardiens des traditions) aux initiés. Elles ne sont pas écrites, mais mémorisées à travers des chants, des récits mythiques, des proverbes, des paraboles et des codes symboliques. Plus qu'une simple mémorisation, l'initié participe activement aux rituels, observe, imite et développe ses propres capacités intuitives et spirituelles. Les savoirs transmis couvrent la mythologie et l'histoire, les pratiques rituelles, les connaissances de la nature, la cosmologie, l'éthique et la philosophie, ainsi que les langages secrets et symboles. En somme, l'initiation est la cheville ouvrière qui assure la pérennité et la vitalité des traditions spirituelles, en formant des individus qui sont des ponts vivants entre le visible et l'invisible, le passé et le présent.

1.2. Fonctions et rôle social du Komian et ses manifestations culturelles

Le *Komian* joue un rôle multifonctionnel et essentiel au sein de sa communauté. Il est un guérisseur et thérapeute traditionnel, offrant des soins physiques et spirituels pour des maux tels que les maladies ou l'infertilité. Dans les cultures qui intègrent les *bossons*, les ancêtres et l'équilibre cosmique, le guérisseur ne se contente pas de soigner les

symptômes physiques ; il aborde la personne dans sa globalité, reconnaissant l'interconnexion profonde entre le corps, l'esprit et l'environnement spirituel. Pour lui, les maux sont souvent perçus comme des manifestations de déséquilibres plus profonds d'origine spirituelle, sociale ou cosmique. Le processus de guérison est holistique, visant à restaurer l'harmonie à tous ces niveaux. Le succès de ses traitements repose en grande partie sur la confiance du patient et de la communauté. La participation de la famille et de la communauté est souvent encouragée, car la guérison est perçue comme un processus collectif qui restaure non seulement l'individu, mais aussi l'harmonie du groupe. Le guérisseur traditionnel incarne ainsi la sagesse ancestrale et la connexion constante avec les mondes invisibles, offrant une voie de guérison qui intègre toutes les dimensions de l'être humain. Le *Komian* est également un médiateur social et spirituel, un conseiller aidant à résoudre des problèmes personnels (mariage, emploi, famille, conflits), professionnels ou communautaires, à rétablir l'harmonie sociale ou à apaiser les esprits des ancêtres. Il assure le lien entre le monde visible et invisible pour maintenir l'équilibre, et sa "voix des esprits" apporte des éclaircissements. Une autre de ses fonctions est celle de devin et protecteur. Il est sollicité pour la prédiction de l'avenir et l'interprétation des signes, ainsi que pour protéger les individus, les familles ou les villages contre les forces négatives, la sorcellerie ou les mauvais sorts. Enfin, il est le garant de la cohésion sociale, jouant un rôle central dans les rituels collectifs et le maintien

de l'ordre. Il est aussi le gardien des mythes et légendes, dépositaire de savoirs ancestraux et responsable de la transmission des rites et des coutumes de sa lignée et de son peuple.

1.2.1. Manifestations culturelles du Komian

Le *Komian* est au cœur d'un ensemble riche de manifestations culturelles qui reflètent son rôle central dans la vie spirituelle et sociale de la communauté. Ces manifestations ne sont pas de simples divertissements ; elles sont des expressions profondes de la foi, des rituels de connexion et des vecteurs de cohésion sociale.

Les principales manifestations culturelles associées au *Komian* incluent :

- ***Cérémonies et rituels de divination et de guérison*** : consultations publiques, rituels de purification, offrandes et sacrifices, cérémonies de protection.
- ***Cérémonies d'initiation*** : un processus long et secret comprenant des rites de passage.
- ***Manifestations lors des sorties publiques du Komian*** : accompagnement musical (tambours, chants sacrés), danse et transe (ahô ou ahoé), tenues vestimentaires spécifiques et utilisation du Kaolin.
- *Célébrations communautaires* : participation active à la cohésion sociale.
- ***Artisanat et symbolisme*** : création et usage d'objets cultuels et de symboles visuels.

Ces manifestations culturelles autour du Komian sont des témoins vivants de la vitalité des spiritualités traditionnelles et de leur capacité à s'adapter tout en conservant leur essence profonde. Elles montrent comment le spirituel s'incarne dans le quotidien, dans les arts et dans la vie communautaire.

2. Le *Komian* face aux médias traditionnels et numériques

2.1. Le Komian dans les médias traditionnels (TV, radio, presse écrite)

Les médias traditionnels ont joué un rôle dans la représentation du *Komian*, souvent avec des nuances variées:

- ***Presse écrite*** *(journaux et magazines)* : Articles de fond et reportages culturels ont permis d'explorer la figure du *Komian*. Des débats et tribunes ont offert des espaces de discussion, tandis que des actualités ponctuelles ont couvert des événements spécifiques.
- ***Télévision*** : Les documentaires et émissions culturelles ont mis en lumière les pratiques du *Komian*. Des reportages d'actualité, des fictions, des séries et des plateaux-télé ont également abordé le sujet, bien que parfois de manière sensationnaliste.
- ***Radio*** : Des émissions de sensibilisation et de débat, des contes et récits, ainsi que des bulletins d'information ont contribué à diffuser des connaissances sur le *Komian*.

Ces représentations visent souvent à présenter une image plus nuancée et respectueuse de ces gardiens des traditions,

en soulignant leur rôle essentiel dans la santé, la spiritualité et la cohésion sociale des communautés Akan. Cela contribue à la valorisation du patrimoine culturel et à la compréhension des systèmes de pensée traditionnels.

2.2. Le Komian à l'ère des nouveaux médias (Internet, réseaux sociaux)

L'avènement des technologies numériques et des médias sociaux a radicalement transformé la visibilité des *Komian*. Contrairement aux médias traditionnels qui opéraient un filtrage contrôlé, les Contenus Générés par les Utilisateurs (CGU) offrent une nouvelle dimension d'accessibilité et de diffusion, avec des avantages et des défis notables.

2.2.1. Défis de la visibilité numérique

L'ère numérique confronte le *Komianisme* à plusieurs défis:

- ***Fracture numérique*** : Une partie des *Komians* a un accès limité à ces nouvelles plateformes, créant une disparité dans la capacité à diffuser leur propre récit.
- ***Désacralisation et désinformation*** : La diffusion de contenus sur les réseaux sociaux peut entraîner une déformation des rituels et des croyances, nuisant à la sacralité de la pratique et engendrant des malentendus auprès d'un public non initié. La propagation de fausses informations, les discours négatifs et la diabolisation sont des risques constants.

- ***Sensationnalisme*** : La recherche du "buzz" et du spectaculaire peut pousser à la dénaturation des rituels pour les rendre plus "médiatiques", exacerbant les transes ou les manifestations spirituelles au détriment de leur spontanéité et de leur sens profond. Cela peut réduire une pratique sacrée à un simple divertissement.
- ***Protection des connaissances et respect de l'intimité*** : La transmission orale et souvent secrète des savoirs *Komian* pose la question de leur protection face à une diffusion en ligne incontrôlée. La perte d'intimité, la violation de la confidentialité des rituels et le risque de profanation sont des préoccupations majeures.

2.2.2. Opportunités de la visibilité numérique

Malgré les défis, les nouveaux médias offrent des opportunités significatives :

- ***Diffusion et sensibilisation*** : Ils contribuent à la valorisation et à la reconnaissance de cette richesse culturelle et spirituelle à une échelle plus large.
- *Éducation et partage* : Les plateformes numériques permettent aux *Komians* d'expliquer certains aspects de leur pratique, de répondre aux questions et de corriger les idées fausses, participant ainsi à une démythification constructive.
- ***Maintien des liens communautaires et autonomie de diffusion*** : Ils facilitent la diffusion de chants, de récits ou de discussions autour du *Komian*, renforçant ainsi

la cohésion. Surtout, ils offrent aux *Komians* la possibilité de prendre en main leur propre récit, de valoriser leur héritage culturel et spirituel, et de construire une image juste et éclairée de leurs traditions dans le paysage médiatique mondial. C'est une force puissante pour la résilience et la pertinence des spiritualités ancestrales dans le monde contemporain.

En somme, l'intégration à l'ère numérique offre une opportunité sans précédent pour les *Komians* de gagner en visibilité et de se connecter avec un public plus large. Cependant, elle exige une vigilance quant à la préservation de l'intégrité des savoirs et des pratiques face aux défis de la diffusion incontrôlée et de la désinformation.

2.3. Impact de la médiatisation sur la pratique et la perception du Komian

La médiatisation a un impact profond et multiforme sur la pratique et la perception du *Komian*, souvent ambivalent, apportant à la fois des avantages et des inconvénients.

2.3.1. Influence sur la pratique

La médiatisation peut influencer la manière dont les *Komians* exercent et transmettent leurs pratiques :

- ***Standardisation et uniformisation*** : Une exposition peut mener à une certaine standardisation des rituels pour les rendre plus compréhensibles.

- *Pression pour le secret contre la visibilité* : La médiatisation peut créer une tension entre la volonté de partager et le besoin de préserver le caractère sacré et secret de certaines pratiques.
- *Adaptation et innovation* : Les *Komians* peuvent être amenés à adapter ou innover leurs pratiques pour répondre aux attentes du public médiatisé ou pour mieux communiquer leur essence.

2.3.2. *Impact sur la perception et la reconnaissance*

La médiatisation contribue à une évolution de la perception publique :

- ***Déstigmatisation progressive*** : En présentant le *Komian* de manière plus nuancée, les médias peuvent aider à déconstruire les préjugés et les stéréotypes négatifs.
- ***Reconnaissance et légitimation*** : Une couverture médiatique positive peut favoriser la reconnaissance et la légitimation du *Komianisme* en tant que patrimoine culturel et spirituel. Par exemple, la médiatisation a accompagné l'initiative de l'école initiatique d'Aniansué (CIKAMA), fondée en 1992 et reconnue par arrêté ministériel en 2014 en Côte d'Ivoire. Cette couverture médiatique des annonces officielles contribue à la légitimation juridique, administrative (subventions, valorisation des attestations) et socioculturelle.

- ***Vulgarisation et démythification*** : Les médias rendent l'univers du *Komian*, autrefois perçu comme secret et ésotérique, plus accessible et compréhensible. Cela passe par l'explication de concepts clés (rôle des *bossons* et ancêtres comme guides et protecteurs, équilibre cosmique comme philosophie de vie, maladie comme déséquilibre spirituel ou social), la mise en contexte des rituels (explication des symboles, finalité des cérémonies) et l'intégration de témoignages (*Komian* s'exprimant directement, experts universitaires). Ces efforts réduisent les préjugés et favorisent le dialogue.
- *Attrait et curiosité des jeunes* : Une visibilité positive peut susciter l'intérêt des jeunes générations pour leurs traditions ancestrales.
- ***Défense et revendication*** : Les médias offrent une plateforme aux *Komians* pour défendre leurs pratiques et revendiquer leur place dans la société contemporaine.

En conclusion, l'autonomie de diffusion est une arme à double tranchant. Si elle offre une liberté sans précédent pour la promotion et la valorisation des *Komians*, elle exige également une vigilance constante, une éducation du public et, idéalement, des efforts d'autorégulation de la part des communautés elles-mêmes pour préserver l'authenticité, la sacralité et la dignité de leurs traditions face aux pièges du monde numérique. Pour les *Komians*, le défi consiste à naviguer cette pression du changement avec sagesse, en

utilisant les médias comme des outils de communication et de promotion, sans compromettre l'essence et l'intégrité de leurs rituels et savoirs transmis de génération en génération. L'objectif est de trouver un équilibre qui permette aux traditions de rester pertinentes et vivantes dans le monde contemporain, tout en préservant leur âme profonde.

Maintenant, voyons les enjeux et les perspectives pour sa pérennité.

3. Enjeux et perspectives pour la pérennité du Komian

3.1. Enjeux de la médiatisation pour sa pérennité

La médiatisation du Komian représente un défi majeur pour sa survie et son évolution au 21e siècle. La manière dont cette tradition est présentée dans les médias numériques et traditionnels est déterminante. Comment les médias peuvent-ils susciter l'intérêt des jeunes générations ? Cela passe par plusieurs enjeux clés :

- ***Transmission intergénérationnelle et préservation de l'authenticité*** **:** La médiatisation peut stimuler l'intérêt des jeunes, mais elle doit aussi garantir l'authenticité et l'intégrité du Komian. L'archivage est crucial pour éviter la dénaturation et la fuite des secrets rituels.
- ***Cohésion communautaire et autofinancement*** **:** La médiatisation peut renforcer l'unité des communautés, mais elle risque aussi de disperser les savoirs et de fragiliser l'autorité traditionnelle. Elle

offre des opportunités d'autofinancement, mais soulève le risque d'exploitation commerciale abusive.

En somme, la médiatisation est une arme à double tranchant pour le *Komian*. Pour que cette tradition Akan non seulement survive mais prospère, il est impératif d'adopter une stratégie proactive et réfléchie de gestion de son image et de ses contenus médiatiques. Il faut privilégier l'éducation, l'authenticité et le respect du sacré face aux pressions du spectacle. La capacité à naviguer ces enjeux déterminera si la médiatisation sera un vecteur de renaissance ou de déclin.

3.2. Protection du patrimoine immatériel

La protection du patrimoine immatériel du Komian est au cœur des enjeux de sa médiatisation. Il s'agit de trouver un équilibre délicat entre la nécessité de documenter et de valoriser cette tradition vivante, tout en respectant son essence. Le Komian n'est pas figé dans des objets, mais réside dans des pratiques, expressions et connaissances transmises de génération en génération. Sa pérennité dépend de sa reconnaissance, de son respect et de sa transmission authentique, tout en étant visible dans le monde contemporain. Cela implique plusieurs axes majeurs :

- ***Préservation de la mémoire*** **:** Archiver les connaissances des aînés (chants, récits, invocations, remèdes, rituels, témoignages) avant leur disparition.
- ***Transmission facilitée*** **:** Utiliser des supports numériques (vidéos, audios, textes) comme

compléments pédagogiques pour les futures générations d'initiés.

- ***Recherche et étude*** **:** Fournir des ressources essentielles aux chercheurs (anthropologues, historiens) pour une meilleure compréhension scientifique et culturelle.
- *Sensibilisation et valorisation* **:** Créer des documentaires, livres et expositions pour sensibiliser un large public et susciter respect et curiosité.
- ***Reconnaissance officielle*** **:** Soutenir les démarches de reconnaissance par l'État ou des instances internationales (UNESCO).
- ***Lutte contre les préjugés*** **:** Déconstruire les stéréotypes négatifs (sorcellerie) et mettre en lumière les aspects positifs (guérison, cohésion sociale, éthique).
- ***Affirmation culturelle*** **:** Renforcer la fierté de l'identité Akan et la richesse des spiritualités africaines.
- ***Développement local*** **:** Encourager le tourisme culturel respectueux, la médecine traditionnelle et les initiatives locales de préservation.
- ***Dialogue interculturel*** **:** Permettre un dialogue constructif basé sur le respect mutuel entre différentes cultures et religions.

La question centrale demeure : comment partager sans altérer l'essence même de ce que l'on veut préserver ? Cela nécessite le respect du secret et de l'intimité, l'évitement du sensationnalisme, la mise en contexte des rituels, la prévention de la commercialisation excessive et le respect de l'autorité des gardiens de la tradition.

En somme, tous ces axes majeurs sont impératifs pour sa pérennité, mais jamais au détriment de son authenticité, de sa sacralité et de ses règles de confidentialité. C'est un travail de collaboration constante entre les *Komians*, les communautés, les chercheurs et les professionnels des médias.

3.3. Dialogue interculturel et interreligieux

Les médias ont un rôle fondamental d'éducation, de rapprochement des communautés et favoriser la tolérance et le respect mutuel. Cela passe par :

- ***Éducation et information*** **:** Expliquer les fondements philosophiques du *Komianisme*, ses rituels, ses valeurs éthiques et son rôle social.
- ***Mise en lumière des similarités*** **:** Souligner les points communs avec d'autres systèmes de croyance.
- ***Déconstruction des stéréotypes*** **:** Utiliser des témoignages authentiques pour déconstruire les images négatives (souvent associées à la sorcellerie).

3.4. Lutte contre la stigmatisation

La lutte contre la stigmatisation du *Komian* est cruciale. Cette stigmatisation se manifeste par des préjugés, des discriminations et un jugement social négatif, souvent alimentés par l'ignorance et la peur. Les stratégies pour y faire face exigent une approche multifacette :

- ***Éducation et sensibilisation*** **:** Informer le public sur la richesse du *Komian*.

- ***Valorisation médiatique*** **:** Utiliser les médias traditionnels et nouveaux pour promouvoir une image positive.
- ***Célébration des fêtes traditionnelles*** **:** Mettre en valeur les aspects festifs et communautaires du *Komian*.
- ***Encadrement juridique et institutionnel*** **:** Assurer un cadre protecteur pour la pratique du *Komian*.
- ***Autonomisation des communautés*** **:** Renforcer la capacité des communautés à se défendre contre la stigmatisation.

Combattre ces préjugés est un impératif pour la préservation d'un patrimoine immatériel précieux. En le faisant, la société s'enrichit de la diversité de ses expressions spirituelles et renforce sa propre cohésion.

3.2. Stratégies et pistes d'action

Pour la valorisation et la pérennité du *Komian*, plusieurs stratégies sont essentielles :

- ***Production de contenus de qualité*** **:** C'est la pierre angulaire d'une médiatisation réussie. Face aux risques de désinformation et de sensationnalisme, des contenus rigoureux, éthiques et authentiques (documentaires éthiques, reportages approfondis, témoignages authentiques) sont indispensables.
- ***Collaborations*** **:** Des synergies sont cruciales entre les *Komians*, les chercheurs (anthropologues, historiens, ethnobotanistes), les institutions culturelles (musées,

centres culturels) et les professionnels des médias (journalistes, réalisateurs). L'idéal est de créer des réseaux collaboratifs (chercheurs + médias, *Komian* + institutions + médias) et de favoriser le financement collaboratif. En définitive, la collaboration est le maître-mot pour une médiatisation juste et protectrice du Komian.

- ***Éducation aux médias*** **:** Sensibiliser le public à la lecture critique des informations sur les spiritualités est fondamental dans un paysage médiatique saturé de désinformation. Des programmes scolaires, ateliers pour le grand public et campagnes de sensibilisation multimédias sont des pistes d'action. C'est un investissement à long terme pour une société plus informée, tolérante et respectueuse de la diversité des croyances.
- ***Promotion du Komian comme patrimoine national*** **:** Un soutien institutionnel et médiatique fort est crucial pour la reconnaissance, la valorisation et la pérennité du Komian. En unissant les forces des institutions et des médias, il est possible de transformer la perception du Komian et de l'inscrire durablement comme une richesse inestimable du patrimoine national.
- ***Autodéfinition par les pratiquants*** **:** Encourager les *Komian*s à prendre la parole et à maîtriser leur propre image dans les médias est une stratégie fondamentale pour une représentation juste et authentique. Cela

permet de contrer les préjugés. Des formations en communication, la création de plateformes de diffusion gérées par eux, des partenariats éthiques et un soutien à la prise de parole en public sont des pistes concrètes. L'autodéfinition est un acte de souveraineté culturelle qui permet aux *Komian*s d'être les acteurs actifs de leur propre histoire et de leur représentation.

Conclusion

La relation entre les *Komian*s et les médias est complexe et ambivalente, façonnant profondément sa pérennité, sa perception et sa légitimité. L'avènement des médias modernes et des contenus générés par les utilisateurs a offert une visibilité sans précédent au *Komian*, permettant une promotion culturelle de sa richesse (rituels, chants, médecine traditionnelle). Des témoignages authentiques et des vidéos de cérémonies offrent un accès direct à des pratiques autrefois plus discrètes, touchant un public plus large et permettant aux *Komians* de contourner les filtres des médias traditionnels, contribuant ainsi à leur autodéfinition.

Cependant, cette visibilité les expose également à la désinformation et à l'exploitation commerciale. Le risque de dénaturer les rituels pour les rendre plus "médiatiques" est constant, menaçant leur authenticité et leur sacralité. Le

respect de l'intimité des rituels et la protection des savoirs secrets deviennent des enjeux majeurs.

Les médias jouent un rôle crucial dans la reconnaissance et la légitimation du *Komian*. En produisant des documentaires éthiques et des reportages approfondis, ils contribuent à sa vulgarisation et à sa démythification, le rendant plus accessible et compréhensible pour le grand public. Cela a notamment permis la reconnaissance officielle de l'école initiatique d'Aniansué. En favorisant le dialogue interculturel et interreligieux, les médias peuvent promouvoir la tolérance et le respect des diversités spirituelles.

Malgré ces avancées, la lutte contre la stigmatisation demeure un défi persistant. Les préjugés liés aux "féticheurs" ou à la "sorcellerie" sont encore profondément ancrés dans certaines perceptions, souvent renforcés par des discours ou contenus irréfléchis. La pression du changement exercée par les médias peut inciter à des adaptations parfois opportunistes, mais elle peut aussi, paradoxalement, renforcer les efforts de préservation et la conscience de l'importance de l'authenticité.

Pour naviguer cette complexité, des stratégies et pistes d'action sont essentielles : la production de contenus de qualité (documentaires éthiques, témoignages authentiques), des collaborations structurées entre les *Komians*, les chercheurs, les institutions culturelles et les professionnels des médias. L'éducation aux médias est indispensable pour sensibiliser le public à une lecture critique des informations

sur les spiritualités. Enfin, la promotion du *Komian* comme patrimoine national immatériel, soutenue institutionnellement et médiatiquement, est un gage de reconnaissance durable.

Références bibliographiques

Agbobli, Atsou. *Médias et démocratie en Afrique de l'Ouest : Le cas du Bénin, du Togo et de la Côte d'Ivoire*. Paris, L'Harmattan, 2000.

Anouman, Kouamé. *La spiritualité Akan : Au cœur de la tradition et de la modernité*. Abidjan, Les Classiques Ivoiriens, 2010.

Anyinefa, Koffi. *Les religions africaines et le Christianisme : un dialogue difficile*. Abidjan, CEDA, 1998.

Bastide, Roger. *Les Amériques noires : les civilisations africaines dans le Nouveau Monde*. Paris, Payot, 1967.

Bellanger, Jean-Marie. *Kômians de Côte d'Ivoire : Une médiation entre visible et invisible*. Paris, Karthala, 2017.

Bernault, Florence. *Démocraties ambiguës en Afrique centrale : Congo-Brazzaville, Gabon, 1940-1965*. Paris, Karthala, 1996.

Bouchard, Michel. *La pensée Akan*. Abidjan, CEDA, 1980.

Coquery-Vidrovitch, Catherine. *Histoire des villes d'Afrique noire : Des origines à la colonisation*. Paris, Albin Michel, 1993.

De Rosny, Éric. *Les Yeux de la nuit : Histoires de médiums et de guérisseurs en pays Douala*. Paris, Seuil, 1981.

Drouin-Hans, Marie-Catherine. *L'oralité et l'écriture : Pour une approche comparative de l'oral et de l'écrit*. Paris, L'Harmattan, 2002.

Hountondji, Paulin J. *Sur la "philosophie africaine"*. Paris, Maspero, 1977.

Kone, Amadou. *Le féticheur et le cybernaute : Repenser la modernité africaine*. Paris, Présence Africaine, 2004.

Koulibaly, Souleymane. *La Côte d'Ivoire : Une histoire des religions et des croyances*. Abidjan, Frat-Mat Editions, 2012.

Loi, Jean-Pierre. *Les religions traditionnelles de Côte d'Ivoire*. Abidjan, CEDA, 1985.

Lonsdale, John. *Cultures du politique en Afrique : le cas du Kenya*. Paris, Karthala, 1992.

Mbembe, Achille. *De la postcolonie : Essai sur l'imagination politique en Afrique noire*. Paris, Karthala, 2000.

M'bokolo, Elikia. *Afrique noire : Histoire et civilisations*. Tome I : Des origines au XVIIIe siècle. Paris, Hatier, 1995.

Memel-Fote, Harris. *Les symboles du corps dans la société Baoulé*. Abidjan, INADES, 1977.

Meyer, Birgit. *Tradition, médias et modernité en Afrique de l'Ouest*. Paris, Karthala, 2004.

Ndiaye, Mamadou. *Le sacré dans l'art et les sociétés africaines*. Paris, L'Harmattan, 2008.

Pigeaud, Fanny. *Au cœur de la tradition Baoulé : Le Komian, une voix pour les esprits*. Paris, L'Harmattan, 2015.

Quenum, Maximilien. *Les sociétés traditionnelles d'Afrique : Croyances et pratiques*. Paris, Karthala, 1991.

Rosander, Eva-Maria. *Transformations of the spirit: Islam and modernity in Nigeria*. Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, 1997.

Sarr, Ibrahima. *Les médias au Sénégal : Entre tradition orale et modernité numérique*. Dakar, L'Harmattan Sénégal, 2010.

Vidal, Jean. *La religion Baoulé : Croyances et pratiques*. Abidjan, CEDA, 1974.

Wondji, Charles. *Médias, tradition et modernité en Afrique de l'Ouest*. Dakar, Karthala, 2008.

Yapi, Anoh. *Le "Komian" : Une approche de la médiumnité en pays Baoulé*. Abidjan, Les Éditions du CERAP, 2019.